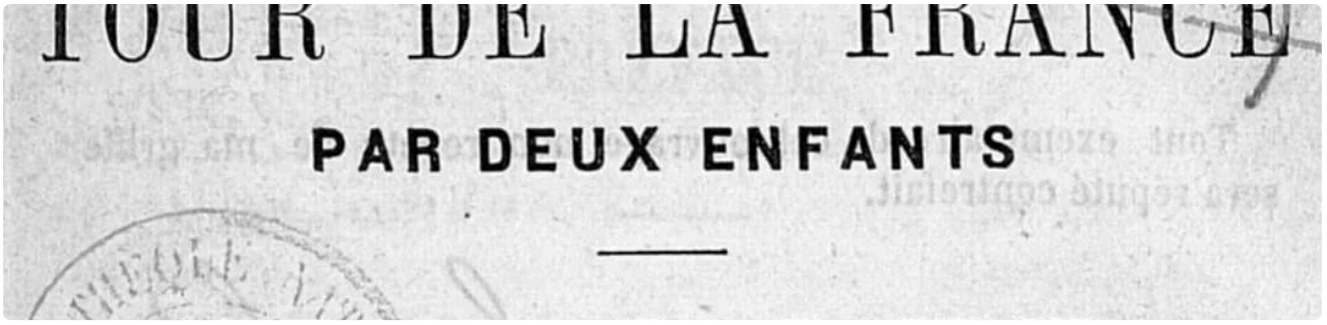
trans atlantic cultures
Histoires culturelles de l'espace atlantique XVIIIe–XXIe siècles

ISSN 2739-6614
transatlantic-cultures.org



Les déclinaisons atlantiques du Tour de France par deux enfants

Patrick Cabanel

Livre de lecture par excellence de l'école laïque sous la Troisième République, Le Tour de la France par deux enfants, paru en 1877, a essaimé de part et d'autre de l'Atlantique où, partout, se croisaient les enjeux de la construction nationale et de l'alphabétisation.

PUBLIÉ LE	6 mai 2023
LANGUE ORIGINALE	Français
THÈMES	Édition · Éducation
ESPACES	Europe · Amérique du Sud · Amérique du Nord
PÉRIODES	Un atlantique de vapeur · La consolidation des cultures de masse
MOTS-CLÉS	éducation, lecture, édition, édition, construction nationale
ADRESSE PERMANENTE	https://transatlantic-cultures.org/fr/records/les-declinaisons-atlantiques-du-tour-de-france-par-deux-enfants/

À PROPOS DES AUTEURS

Patrick Cabanel

Directeur d'études · Section des sciences religieuses · Ecole pratique des hautes études · France

Former student of the Ecole Normale Supérieure (1981). Qualification of history teacher (agrégation), 1984. PhD at the University of Provence (1992). Qualification of the direction of research, Paris IV, 1999. Junior member of the Institut Universitaire de France, 2000-2005. Lecturer (1992-1999), then Professor (1999-2015) of Contemporary History at the University of Toulouse-Jean Jaurès. Director of the Museum of Protestantism, Ferrières (Tarn).

En tant que livre de lecture par excellence de l'école laïque sous la Troisième République, *Le Tour de la France par deux enfants*, paru en 1877 sous la plume de G. Bruno - pseudonyme d'Augustine Fouillée-Tuillerie - et réédité à de multiples reprises par la suite, a accompli d'étonnants voyages dans sa version

initiale, qui convenait aux écoles catholiques, et non dans sa version laïcisée de 1906.



LE

TOUR DE LA FRANCE

PAR DEUX ENFANTS

I. — Le départ d'André et de Julien.

Rien ne soutient mieux notre courage que la pensée d'un devoir à remplir.

Par un épais brouillard du mois de septembre deux enfants, deux frères, sortaient de la ville de Phalsbourg en Lorraine. Ils venaient de franchir la grande porte fortifiée qu'on appelle *porte de France*.

Chacun d'eux était chargé d'un petit paquet de voyageur, soigneusement attaché et retenu sur l'épaule par un bâton. Tous les deux marchaient rapidement, sans bruit; ils avaient l'air inquiet. Malgré l'obscurité déjà grande, ils cherchèrent plus d'obscurité encore et s'en allèrent cheminant à l'écart le long des fossés.

Porte fortifiée. — Les portes des villes fortifiées sont munies de *pont-levis* jetés sur les fossés qui entourent les remparts; le soir on lève ces ponts, on ferme les portes, et nul ennemi ne peut entrer dans la ville. — La petite ville de Phalsbourg a été fortifiée par Vauban. Traversée par la route de Paris à Strasbourg, elle n'a que deux portes : la *porte de France* à l'ouest et la *porte d'Allemagne* au sud-est, qui sont des modèles d'architecture militaire.

L'aîné des deux frères, André, âgé de quatorze ans, était un robuste garçon, si grand et si fort pour son âge qu'il paraissait avoir au moins deux années de plus. Il tenait par la main son frère Julien, un joli enfant de sept ans, frêle et délicat comme une fille, malgré cela courageux et intelligent plus que ne le sont d'ordinaire les jeunes garçons de cet âge. A leurs vêtements de deuil, à l'air de tristesse répandu sur

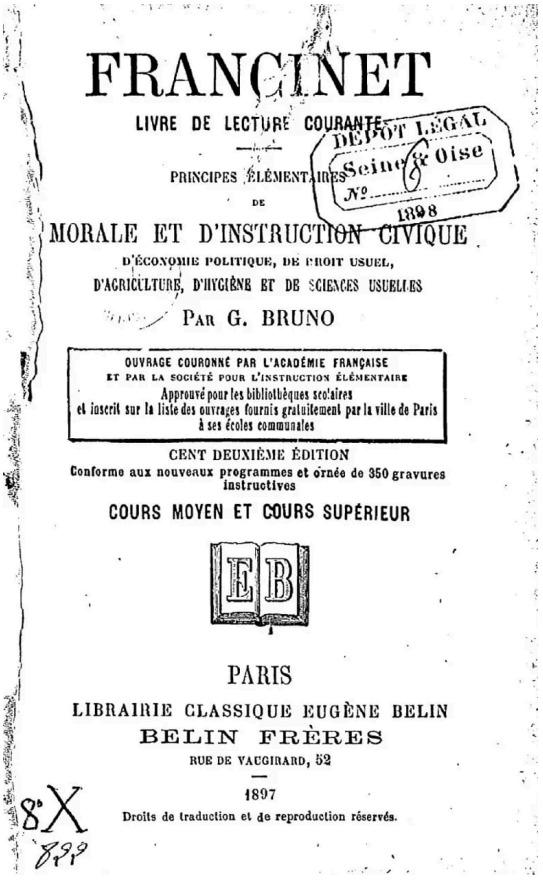
Bruno, G., *Le Tour de France par deux enfants*, Paris, E. Belin, 1878, p. 5

Source : Gallica

Le manuel a tout d'abord été utilisé, sous la forme d'éditions résumées et annotées, pour l'apprentissage du français comme langue étrangère en Angleterre et aux États-Unis. À Londres, « Hachette's cheap series of modern French Authors » propose *Les deux jeunes patriotes*, sans doute les premiers chapitres de l'ouvrage. « Heath's modern language series », à New York, publie, au prix de 45 cents, *Le Tour de la France par deux enfants*, ainsi que, au prix de 25 cents, *Les enfants patriotes* (au prix de 25 cents, sans doute s'agit-il ici encore des premiers chapitres). L'édition assurée pour la « Heath's modern language series » par C. Fontaine date de 1903, postérieure d'une année à une autre édition donnée par Louis Charles Syms à l'American Book Company. Au moins trois autres éditions sont intervenues, dont, en 1913 à New York, celle de Victor E. François (Henry Holt and Company) « *with notes, composition exercises and vocabulary* ». Le texte original est largement amputé, mais les préfaces sont chaleureuses comme celle de Syms en 1902 :

« Même mis entre les mains d'écoliers étrangers, ce livre perd bien peu de son charme naturel. Le style, facile et sans prétention, le rend admirablement propre à l'usage d'étudiants qui commencent la lecture régulière d'un texte suivi. [...] Puisse ce livre non seulement aider les étudiants de nos écoles à maîtriser la langue française, mais aussi nourrir en eux l'amour du pays qu'ils vont trouver décrit de si plaisante manière [1]. »

Par ailleurs, il a par ailleurs existé des traductions en espagnol, au Mexique, de quatre manuels de G. Bruno : *Francinet*, les deux *Livres de lecture et d'instruction*, et une adaptation du *Tour de la France* (une adaptation, dans ce dernier cas). Les titres ont été publiés, du vivant de l'auteur, par l'éditeur Ch. Bouret puis sa veuve. Cette maison, établie à Mexico et à Paris, a été l'une des principales à éditer des manuels scolaires dans le Mexique de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, alors très attentif aux expériences pédagogiques étrangères, principalement aux États-Unis et en France. *Francinet, livre de lecture courante*, devient *Frascuelo, libro de lectura corriente* (1884), traduit par Lorenzo Elizaga et parfaitement identique à la version française, illustrations comprises.



FRANCINET

LIVRE DE LECTURE COURANTE

PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE MORALE ET D'INSTRUCTION CIVIQUE D'ÉCONOMIE POLITIQUE, DE DROIT USUEL, D'AGRICULTURE, D'HYGIÈNE ET DE SCIENCES USUELLES

PAR G. BRUNO

DÉPÔT LÉGAL Seine & Oise N° 1898

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET PAR LA SOCIÉTÉ POUR L'INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE
Approuvé pour les bibliothèques scolaires et inscrit sur la liste des ouvrages fournis gratuitement par la ville de Paris à ses écoles communales

CENT DEUXIÈME ÉDITION
Conforme aux nouveaux programmes et ornée de 350 gravures instructives

COURS MOYEN ET COURS SUPÉRIEUR

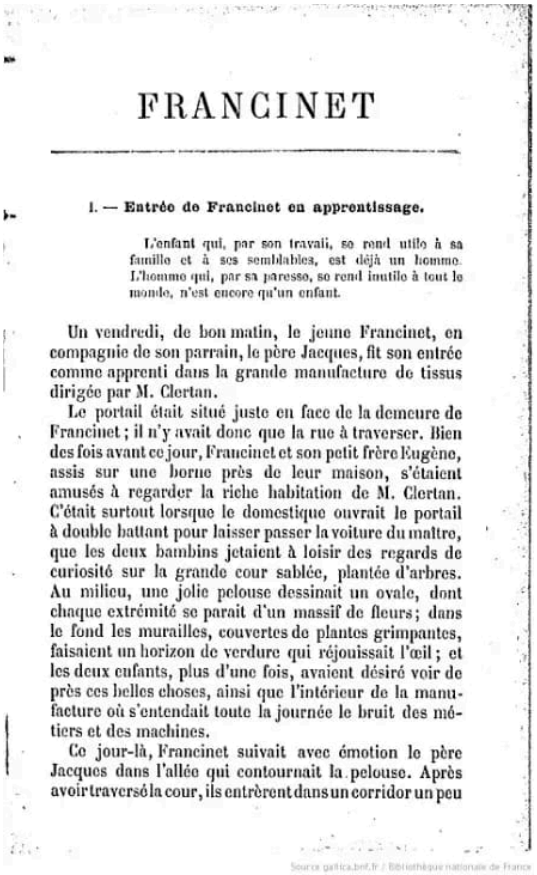
PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN
BELIN FRÈRES
RUE DE VAUGIRARD, 52
1897

Droits de traduction et de reproduction réservés.

8° X 8999

Bruno, G., *Francinet, livre de lecture courante*, Paris, Belin, 1897

Source : Gallica



FRANCINET

I. — Entrée de Francinet en apprentissage.

L'enfant qui, par son travail, se rend utile à sa famille et à ses semblables, est déjà un homme. L'homme qui, par sa paresse, se rend inutile à tout le monde, n'est encore qu'un enfant.

Un vendredi, de bon matin, le jeune Francinet, en compagnie de son parrain, le père Jacques, fit son entrée comme apprenti dans la grande manufacture de tissus dirigée par M. Clertan.

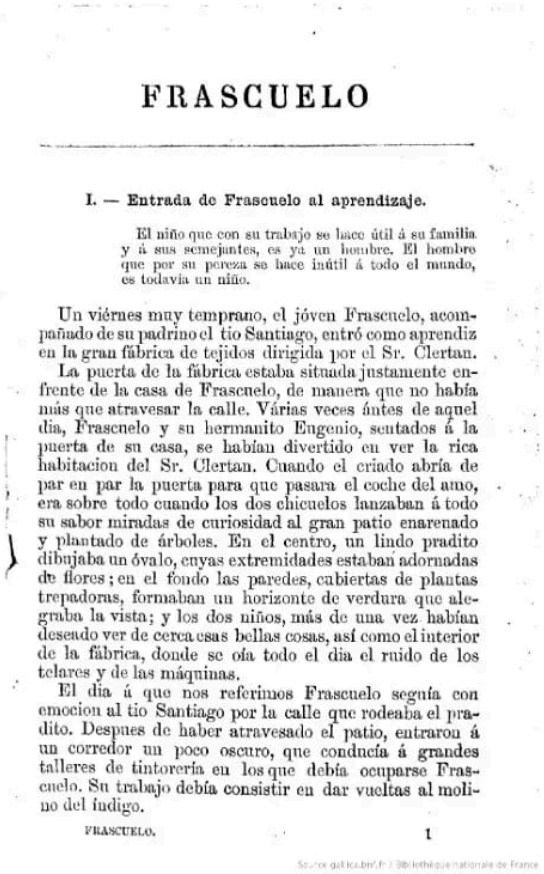
Le portail était situé juste en face de la demeure de Francinet ; il n'y avait donc que la rue à traverser. Bien des fois avant ce jour, Francinet et son petit frère Eugène, assis sur une borne près de leur maison, s'étaient amusés à regarder la riche habitation de M. Clertan. C'était surtout lorsque le domestique ouvrait le portail à double battant pour laisser passer la voiture du maître, que les deux bambins jetaient à loisir des regards de curiosité sur la grande cour sablée, plantée d'arbres. Au milieu, une jolie pelouse dessinait un ovale, dont chaque extrémité se parait d'un massif de fleurs ; dans le fond les murailles, couvertes de plantes grimpantes, faisaient un horizon de verdure qui réjouissait l'œil ; et les deux enfants, plus d'une fois, avaient désiré voir de près ces belles choses, ainsi que l'intérieur de la manufacture où s'entendait toute la journée le bruit des métiers et des machines.

Ce jour-là, Francinet suivait avec émotion le père Jacques dans l'allée qui contournait la pelouse. Après avoir traversé la cour, ils entrèrent dans un corridor un peu

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

G. Bruno, *Francinet, livre de lecture courante*, Paris, Belin, 1897, p. 5

Source : Gallica



FRASCUELO

I. — Entrada de Frascuelo al aprendizaje.

El niño que con su trabajo se hace útil á su familia y á sus semejantes, es ya un hombre. El hombre que por su pereza se hace inútil á todo el mundo, es todavía un niño.

Un viérnes muy temprano, el jóven Frascuelo, acompañado de su padrino el tio Santiago, entró como aprendiz en la gran fábrica de tejidos dirigida por el Sr. Clertan.

La puerta de la fábrica estaba situada justamente enfrente de la casa de Frascuelo, de manera que no había más que atravesar la calle. Várias veces ántes de aquel dia, Frascuelo y su hermanito Eugenio, sentados á la puerta de su casa, se habían divertido en ver la rica habitacion del Sr. Clertan. Cuando el criado abría de par en par la puerta para que pasara el coche del amo, era sobre todo cuando los dos chicuelos lanzaban á todo su sabor miradas de curiosidad al gran patio enarenado y plantado de árboles. En el centro, un lindo pradito dibujaba un óvalo, cuyas extremidades estaban adornadas de flores; en el fondo las paredes, cubiertas de plantas trepadoras, formaban un horizonte de verdura que alegraba la vista; y los dos niños, más de una vez habían deseado ver de cerca esas bellas cosas, así como el interior de la fábrica, donde se oía todo el dia el ruido de los telares y de las máquinas.

El dia á que nos referimos Frascuelo seguía con emocion al tio Santiago por la calle que rodeaba el pradito. Despues de haber atravesado el patio, entraron á un corredor un poco oscuro, que conducía á grandes talleres de tintorería en los que debía ocuparse Frascuelo. Su trabajo debía consistir en dar vueltas al molino del índigo.

FRASCUELO. 1

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Bruno, G., *Frascuelo, libro de lectura corriente*, Paris, C. Bouret, 1884, p. 1

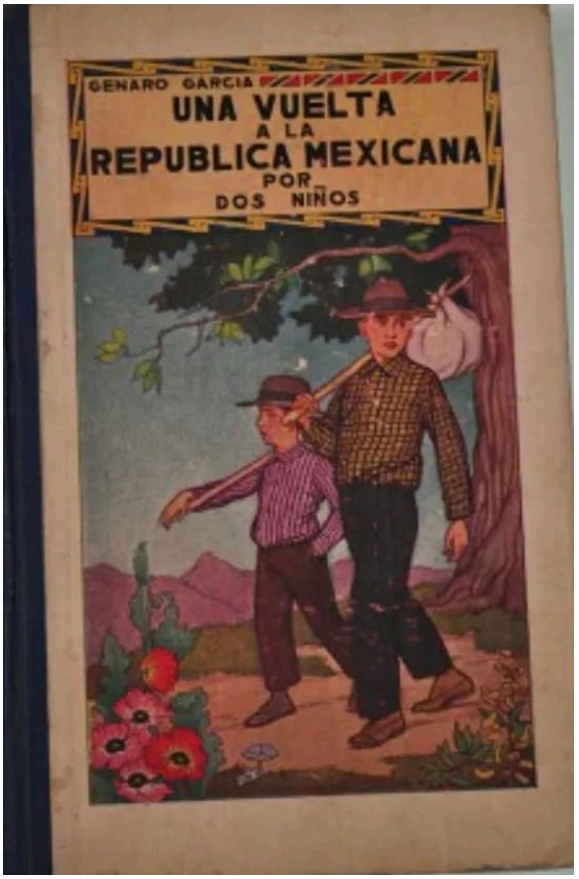
Source : Gallica

Une seconde traduction au Mexique, ou plus exactement une adaptation, est fournie en 1904 par Genaro García et Ezequiel A. Chávez, avec des rééditions en en 1910 et 1921 durant lesquelles sont célébrés les deux centenaires de l'indépendance mexicaine - l'un sous le vieux régilme de Porfirio Díaz et l'autre alors que le pouvoir révolutionnaire est consolidé. Les deux hommes ont systématiquement mais discrètement mexicanisé leur version, dans le texte et dans les illustrations, en doublant les informations générales ou relatives à la France de remarques nationales. Ainsi le paragraphe sur la Bibliothèque nationale de Paris se poursuit par quelques lignes sur celle de Mexico ; le chapitre sur le tunnel du Mont-Cenis débouche sur un chapitre neuf, « Obras sorprendentes llevadas a cabo por la Republica Mexicana para hacer el desagüe del valle de México » ; ou encore un extrait de la Constitution mexicaine de 1857 est inséré dans le chapitre sur les « droits politiques ».

Un même procédé est appliqué dans le *Libro segundo de lectura y de instrucción para el adolescente* (1907), traduit par Librado Acevedo, un directeur d'école, à partir de la 188ème édition française du *Livre de lecture et d'instruction pour l'adolescent*, publié pour la première fois en 1877. Les deux versions, à première vue, sont identiques. Mais trois séries d'adaptations pour le public scolaire mexicain sont intervenues. Les chapitres proposant une ébauche de « tour » de la nation commencent ici par Mexico et se poursuivent par Guadalajara, Puebla et Veracruz avant de proposer une percée dans la *tierra caliente* (autrement dit le désert) ; les productions agricoles sont nationales (*pulque* et *tequila* plutôt que vin) et les illustrations de ports et de volcans renvoient à des sites mexicains. Cuvier a été remplacé par un naturaliste mexicain, José Antonio Alzate, et l'on voit surgir Miguel Hidalgo, héros et martyr de l'indépendance. Plus significative encore, cette anecdote militaire publiée sous le titre « Courage de deux

enfants devant les soldats ennemis » : dans l'original français, il s'agit d'une scène de guerre issue de la guerre franco-prussienne de 1870 tandis que la version mexicaine s'appuie sur une séquence de l'intervention française au Mexique dans les années 1860.

Quant au *Tour de la France*, il est intraduisible, au sens propre, mais se révèle indéfiniment adaptable. Genaro García finit par en rédiger une adaptation, publiée en 1914 sous le titre *Una vuelta a la Republica Mexicana por dos niños. Libro de lectura corriente adaptado a las escuelas primarias de Mexico*. Exactement semblable à son modèle français en ce qui concerne la taille, le titre et les gravures, dont García vante le succès éditorial et la réussite pédagogique, *Una vuelta* met en scène deux enfants très semblables aux petits Volden, avec un père mort dans des circonstances semblables.



Première de couverture

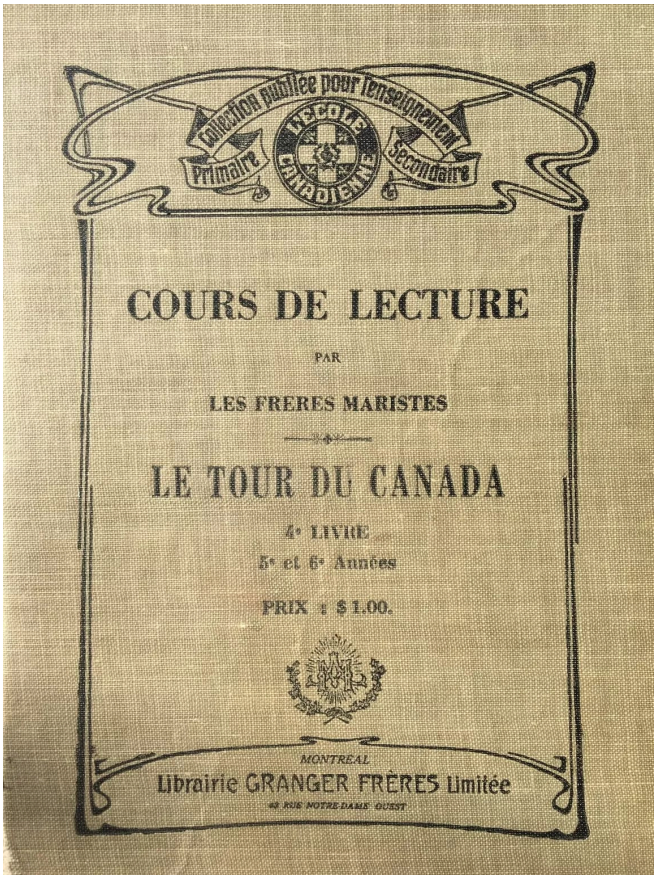
Source : Una vuelta a la Republica Mexicana por dos niños. Libro de geografía nacional y lectura corriente. Adaptado a las Escuelas Primarias de México, Mexico, Sociedad de Edición y Librería Franco-Americana, 1926

Sous un titre voisin était paru, dès 1906, *Viaje a través de México por dos niños huérfanos. Escenas y pasajes del México Antiguo y del México actual* (México, Herrero Hermanos, Sucesores). Le parcours des deux héros de Lucio Tapia (1874-1930) n'est pas circulaire comme celui des enfants français, mais prend la forme d'une traversée d'ouest en est, très à l'écart de la frontière avec les États-Unis. La trame narrative est celle du *Tour de la France*, avec un scenario reposant sur la quête d'une famille après la disparition dramatique du père. Plusieurs scènes canoniques du manuel français sont fidèlement reprises où les mêmes personnages accomplissent les mêmes actions, ressentent les mêmes émotions et les expriment de la même manière.

Parmi les autres pays américains où *Le Tour de la France* fit des émules, le Brésil est également un cas suggestif avec le petit classique *Através do Brasil*, publié en 1910 par les deux intellectuels de premier plan que sont Manoel Bomfim (1868-1932) et Olavo Bilac (1865-1918) et maintes fois réédité. Bomfim est alors directeur de l'Instruction publique dans le District Fédéral de Rio de Janeiro et Bilac inspecteur scolaire. Leur roman paraît chez l'éditeur *carioca* Francisco Alves avec des tirages initiaux modestes : 4 000 exemplaires pour le premier tirage de 1910 et 4 000 pour la seconde édition de 1913. Mais les réimpressions s'enchaînent ensuite : la 7ème en 1921, la 30ème en 1937, la 66ème au début des années 1960. Au total, 500 000 exemplaires auraient été vendus dans un pays où plus de la moitié de la population ne savait ni lire ni écrire au sortir de la Première Guerre mondiale. Les deux héros d'*Através do Brasil*, Carlos et Alfredo, âgés de quinze et dix ans, ont perdu leur mère dans leur prime enfance. Le père, ingénieur des chemins de fer, est parti sur un chantier lointain en les laissant dans un collège de Recife, dans le Nordeste. Le livre ne propose pas un tour du territoire national, comme si la démesure même de celui-ci rendait impensable toute circumambulation, mais la remontée de deux fleuves navigables majeurs, le rio San Francisco et l'Amazone, ainsi que le cabotage sur la côte atlantique, semblent suffire à dire ce qu'est le Brésil.

Ces exemples invitent à une réflexion globale sur les multiples autres adaptations de *Tour de la France*, comme en Espagne où le *Libro de España* est devenu un classique, notamment sous le régime franquiste, ou au Québec sous le titre *Le Tour du Canada*. Dans ces deux cas au moins, le modèle français a été exporté et adapté par des adversaires et des exilés de la République laïque, les Frères maristes, comme l'indique l'avertissement dans de l'ouvrage paru à Montréal :

« Ce manuel de lecture, qui complète notre série, présente sous un genre nouveau au Canada, la réalisation d'un plan déjà employé sous d'autres latitudes. [...] Ce livre étant destiné aux enfants catholiques, la note religieuse y occupe la première place. C'est dans cette éducation à base chrétienne, donnée à la fois dans la famille, à l'église et à l'école, que nos deux héros puisent le courage de supporter les épreuves qu'ils rencontreront. »



Première de couverture du *Tour du Canada*, s. d.

Source : cliché Patrick Cabanel/Droits réservés

Quels que soient les usages et les détournements qui ont pu être faits du *Tour de la France*, il n'en demeure pas moins que c'est bien une sorte d'internationale du manuel de lecture qui apparaît de part et d'autre de l'Atlantique à l'heure de la fabrique des nations et de la consolidation des identités.

BIBLIOGRAPHIE

Soares, Gabriela Pellegrino. *Semear horizontes: uma história da formação de leitores na Argentina e no Brasil, 1915-1954*. Belo Horizonte: Editora UFMG, 2007.

Santos, Claudefranklin, and Terezinha Oliva. "As Multifaces de 'Através Do Brasil.'" *Revista Brasileira de História* 24 (December 1, 2003): 101–21. https://doi.org/10.1590/S0102-01882004000200005.

Lajolo, Marisa. *Do mundo da leitura para leitura do mundo*. 6a ed. São Paulo: Atica, 2004.

Castañeda, Carmen, Lucía. Martínez Moctezuma, and Luz Elena Galván Lafarga, eds. *Lecturas y lectores en la historia de México*. México: CIESAS, 2004.

Cabanel, Patrick. "École et nation : l'exemple des livres de lecture scolaires (XIXe et première moitié du XXe siècles)." *Histoire de l'éducation*, no. 126 (April 1, 2010): 33–54. https://doi.org/10.4000/histoire-education.2148.

Cabanel, Patrick. "Les tours de la nation par le manuel : exemples européens et canadiens aux XIXe et XXe siècles." In *Le manuel scolaire d'ici et d'ailleurs, d'hier à demain*, edited by Monique Lebrun. Montréal: Presses de l'Université du Québec, 2007.

Cabanel, Patrick. *Le tour de la nation par des enfants: romans scolaires et espaces nationaux, XIXe-XXe siècles*. Paris, France: Belin, 2007.

NOTES

1 *Le Tour de la France* par G. Bruno, edited for school use by L.C. Syms (New York, Cincinnati, Chicago: American Book Company, 1902), 5-6.